

# FACTEURS DE PERENNISATION DES ACQUIS DES PROJETS DE DEVELOPPEMENT : CAS DU PIHI-COM A BASSILA, BENIN

ILYASS SINA D.  
UNIVERSITE NATIONALE D'AGRICULTURE, BENIN  
sinailyass@gmail.com

## Résumé

*L'absence d'un mécanisme de pérennisation des acquis dans les projets de développement est une situation préoccupante que les défis de développement cherchent à relever. L'objectif principal de la recherche est de déterminer les facteurs de la pérennisation des acquis des projets et programmes dans le domaine de la santé à Bassila au centre Bénin. Pour conduire cette recherche, 100 personnes ont été enquêtées par échantillonnage aléatoire simple, choix raisonné et boule de neige, à travers une enquête par questionnaire et des entretiens semi-structurés. Le modèle d'analyse stratégique a permis d'analyser les données collectées. Il est révélé que la pérennisation des acquis du projet PIHI-COM est favorisée à 85 % par l'implication de tous les acteurs et bénéficiaires. Pour 75% des informateurs, la durée relativement courte de vie des projets constitue un obstacle à l'appropriation effective des acquis. Comme facteurs de pérennisation des projets, il est revenu que l'implication des bénéficiaires dans la conception du projet, leur participation à l'identification des besoins et le suivi des actions influencent positivement l'appropriation des actions d'un projet de développement.*

**Mots clés :** projet/programmes, acquis, appropriation, pérennisation, Bassila.

## ABSTRAT

*The lack of sustainability of achievements in development projects is a worrying situation. The main objective of the study is to identify the determinants of the sustainability of the achievements of projects and programs in the field of health in the commune of Bassila. To conduct this research, 100 persons were interviewed using randomized, purposive and snowball sampling, through a survey by a questionnaire and semi-structured interviews. The strategic actor's analysis was used to analysis data. Results from 85% of the respondents showed that the factors which guarantees the sustainability of achievement of the outcomes of the project are essentially the involvement of the beneficiaries. In addition, 75% of respondents stated that the short duration of the projects does not favor the appropriation of project achievements. Strategies proposed for the sustainable of the project achievement, it is revealed that the collaboration between stakeholders, especially beneficiaries and the follow-up of activities have positive effects on the appropriation of the interventions of a development project.*

**Key words:** project/programs, acquired, appropriation, sustainability, Bassila.

## Introduction

Les différents gouvernements qui se sont succédé à la tête de la République du Bénin depuis son accession à la souveraineté nationale ont eu pour principal défi d'œuvrer au bien-être des populations à travers la réduction de la pauvreté. Plusieurs stratégies de développement ont été pensées et expérimentées. L'approche de développement basée sur la mise en œuvre des projets et programmes a fécondé les interventions de l'Etat et des partenaires techniques et financiers (PTF). Ces projets souvent pensés à la place des bénéficiaires sans une réelle prise en compte de leurs besoins ressentis et exprimés ont connu diverses fortunes. Bossou (2017) s'interroge sur les impacts réels des projets et leur durabilité dans la lutte contre la pauvreté par les différents organismes de développement. Nouwadjro (2008) posait, quant à lui, un problème de gouvernance des actions publiques. Codjo Tovigna (2008) affirme l'échec du modèle de développement par le haut et pose la problématique de développement par le bas à l'ère de la décentralisation. Une tendance centrée sur les acteurs considère le développement comme un ensemble de processus sociaux, induits par des interventions voulues en vue de la transformation d'un milieu social, soutenus par des acteurs et/ou institutions, lesquelles tentent de les adapter au contexte local (cf. Olivier de Sardan, 1995). Ces différentes approches d'analyse du développement montrent qu'il s'agit d'un fait complexe à appréhender.

L'idée de la conception d'une démarche participative dans l'élaboration et la gestion des projets communautaires a été ensuite adoptée. A partir de 1990, les projets de développement à la base se sont orientés vers cette démarche qui permettait aux populations d'analyser leurs conditions de vie, de décider des moyens pour réaliser elles-mêmes leurs actions communes en vue de leur promotion sur les plans économique, social et culturel. Un transfert réel de responsabilités à la base et donc du pouvoir de décision aux populations s'est donc révélé comme la véritable panacée au développement du niveau micro des sociétés car l'état du développement d'une communauté se détermine en fonction de son niveau de responsabilité et non de la quantité d'argent éjecté. Un projet de développement consiste généralement alors à rechercher une amélioration des conditions de vie d'une population.

DEDRAS est une ONG qui a mis en œuvre au Bénin plusieurs projets dans le secteur de la santé dont le Projet de Paquet d'Intervention à Haut Impact au niveau Communautaire (PIHI-Com), financé par USAID. Après quatre années de mise en œuvre de ce projet, la question de la gestion des acquis à la fin de l'intervention (appropriation et continuité de l'action) bien que prise en compte à chaque étape du processus demeure une préoccupation majeure des acteurs. Selon Bélanger (2014), la durabilité a de meilleures chances d'être réalisé si le projet suit une approche

participative, puisque les bénéficiaires développent les aptitudes, les compétences et la confiance en eux dont ils ont besoin pour continuer dans le chemin du développement après le départ des intervenants extérieurs.

Au regard de l'engagement des bénéficiaires pendant la mise en œuvre du projet et l'importance des ressources qui y sont consacrées, cette étude s'est donnée comme tâche de déterminer les facteurs qui expliquent le retour à la situation de départ des bénéficiaires des projets de développement quelques temps après leur clôture. La question de recherche de cette étude est : quels sont les facteurs que favorisent la pérennisation des acquis des projets et programmes, notamment le projet PIHI-Com à Bassila ?

## **1. Matériels et méthodes**

Cette recherche a été réalisée à Bassila, une des communes du centre Bénin, située à environ 375 km de Cotonou dans le département de la Donga. Selon les résultats du quatrième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH4), la population de la commune de Bassila est passée de 71511 habitants en 2002 à 130091 habitants en 2013, soit un taux d'accroissement de 5,49% (INSAE, 2015). La Commune de Bassila compte une zone sanitaire, constituée de treize centres de santé publics et de deux centres de santé communautaires.

Etudier la pérennisation d'un projet de développement, c'est étudier la durabilité de ce projet dans le milieu où il a été réalisé. Pour évaluer la durabilité d'un projet, trois dimensions peuvent être considérées : les dimensions économique, environnementale et sociale (Dubois et Mahieu, 2002). Dans le cadre du projet PIHI-COM, la présente recherche s'est focalisée sur la dimension sociale. Cela se justifie par le fait que les incidences sociales à long terme ont une implication sur la pérennisation du projet par les bénéficiaires. Ainsi, les données qualitatives ont été considérées pour étudier les facteurs de pérennisation du projet PIHI-COM à Bassila. Cependant, quelques variables quantitatives ont été prises en compte. Il s'agit du sexe et de l'âge utilisés pour examiner l'approche genre, l'équité et les besoins des bénéficiaires dans la conception et la mise en œuvre du projet PIHI-COM.

La nature du sujet étant de type mixte, avec une dominance du qualitatif, quatre techniques ont été utilisées pour collecter les données. Premièrement, la recherche documentaire a permis d'étudier l'état de la question à travers la littérature. Deuxièmement, une enquête par questionnaire a permis d'interroger les bénéficiaires. En troisième lieu, des observations directes ont été réalisées sur le terrain pour collecter les données sur les activités après la fin du projet. Enfin, les entretiens semi-

structurés ont aidé à recueillir les attitudes des acteurs et leurs perceptions des résultats du projet.

L'analyse des données est faite sur la base de l'approche stratégique (Crozier et Friedberg, 1977). Cette analyse met en évidence l'action collective dans toute organisation sociale ou toute association. Selon ces auteurs, toute organisation, entreprise, administration ou association, ne peut être analysée en marge des acteurs du système et de leurs logiques d'action. Le choix de l'approche stratégique se justifie par le fait que l'étude s'est focalisée sur les bénéficiaires du projet. Elle a permis d'analyser les différentes stratégies que les acteurs utilisent pour maximiser leurs intérêts, leurs permettant de tirer les éléments factuels de pérennisation des acquis des projets.

Pour tirer l'échantillon appliqué à cette enquête, le choix aléatoire simple a été utilisé pour sélectionner les bénéficiaires du projet. La population bénéficiaire est constituée de 500 individus. En postulant que seulement 20% des personnes seraient plus touchés par le projet, le calcul de la taille de l'échantillon nécessaire pour faire une inférence sur la population donne :

$$n = \frac{N}{100} \times 20$$

N=Taille de la population

n=Taille de l'échantillon

En remplaçant N par sa valeur nous avons :

$$n = \frac{500}{100} \times 20 = 100$$

Par ailleurs, les autres acteurs tels que les agents de santé, les responsables du projet et les élus locaux ont été choisis selon l'échantillonnage raisonné et boule de neige. Les élus locaux ont été retenus en raison de leur statut de premières autorités de la localité. Pour les autres acteurs, nous nous sommes d'abord adressés aux responsables du projet, en tant que porteurs du projet, qui nous ont orienté ensuite vers les agents de santé.

Tableau I : Echantillon

<b>Bénéficiaires /acteurs</b>	<b>Effectifs</b>
Agents de santé	12
Responsables du projet	4
Elus locaux	4
Des bénéficiaires du projet PIHI	80
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>

## 2. Résultats

Une première caractéristique des acteurs interrogés concerne le sexe. Le tableau suivant présente la participation des bénéficiaires selon le sexe :

Tableau II : Profil des bénéficiaires du projet

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Féminin	70	87.5 %
Masculin	10	12.5 %
<b>TOTAL</b>	<b>80</b>	<b>80%</b>

D'après la lecture du tableau II, l'enquête a pris en compte 12.5 % des hommes contre 87.5 % des femmes. Ces femmes sont composées des mères d'enfants de 0 à 5 ans, des femmes enceintes ou autres gardiennes d'enfants. Les hommes sont composés des d'époux des femmes bénéficiaires du projet :

Tableau III : Profil des acteurs impliqués dans le projet PIHI-COM enquêtés

Caractéristiques des enquêtés	Effectif	Pourcentage
<b>Sexe</b>		
Masculin	12	60 %
Féminin	8	40 %
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>100%</b>
<b>Age</b>		
25-50 ans	15	75%
50 ans et +	5	25 %
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>100%</b>

Le tableau II ci-dessus nous présente le profil des acteurs impliqués dans le projet PIHI-COM dans la commune de Bassila. L'enquête a pris en compte 60% des hommes contre 40% des femmes. Le nombre de personnes situées entre 50 et plus est de 25 %, entre 70 ans et plus est de 20 %.

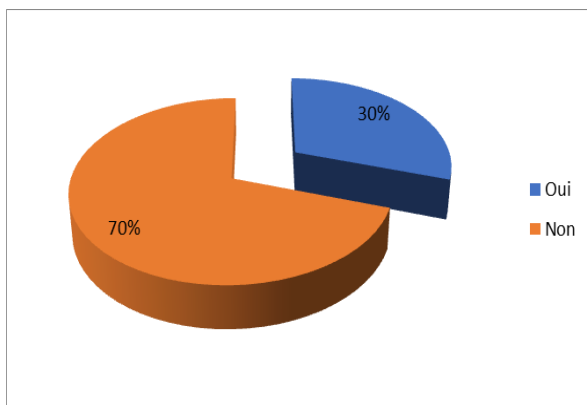


Figure 1 : Implication des acteurs

La figure 1 présente l'avis des élus locaux enquêtés sur leur implication dans le projet. Il ressort que 70 % des enquêtés admettent qu'ils sont impliqués dans le projet PIHI-Com.

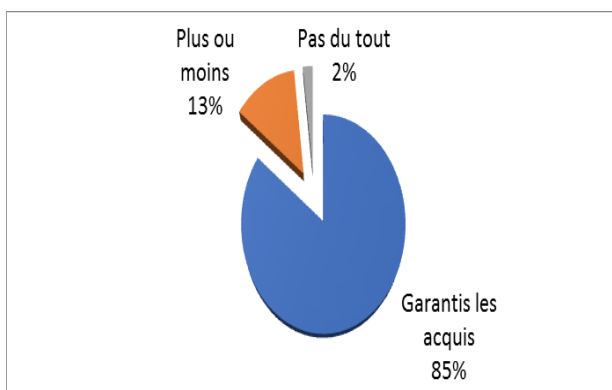


Figure 2 : Perception sur les facteurs de pérennisation des acquis

La figure 2 présente l'avis des enquêtés sur les facteurs de pérennisation des acquis après projet. Il ressort que 85 % des enquêtés admettent que l'implication de tous les auteurs est un facteur de pérennisation des acquis. Par contre, 2 % estiment qu'il faut non seulement l'implication mais aussi l'appropriation y compris des mécanismes de suivi par les bénéficiaires eux mêmes au retrait du projet pour pérenniser les acquis.

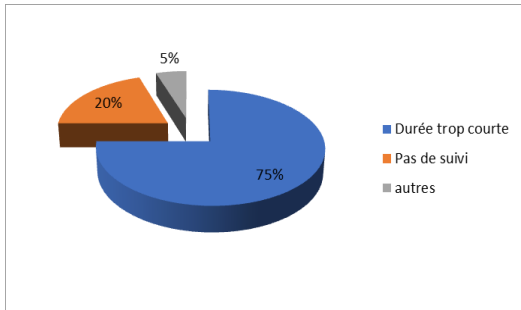


Figure 3 : Perception des enquêtés sur les facteurs qui empêchent l'appropriation des acquis

La figure 3 présente la perception des enquêtés sur les facteurs qui empêchent l'appropriation des acquis après projet. Il ressort que 75 % des enquêtés affirment que la courte durée des projets ne permet l'appropriation des acquis.

### 3. Analyse des résultats

#### 3.1. Analyse des résultats relatifs aux facteurs garantissant les acquis du projet

Le processus d'implication des différentes composantes d'une communauté dans la conception des projets suit sept principes fondamentaux selon Allale (2005 : 73-74) :

1. La durabilité des acquis des projets et programmes, il s'avère indispensable d'élaborer une stratégie de durabilité dans les phases antérieures de leur développement qu'il faudra adapter tout au long de la phase de mise en œuvre des projets et programmes ;
2. La stratégie de durabilité devra contenir des dispositions de suppression progressive de l'appui extérieur par les développeurs des projets et programmes afin de permettre aux bénéficiaires d'assurer progressivement des responsabilités techniques et financières croissantes liées aux acquis ;
3. Le renforcement des capacités des bénéficiaires ou acteurs impliqués devra occuper une place prépondérante pour les acquis qu'on entend pérenniser. Les aptitudes induites par le renforcement des capacités des bénéficiaires ou acteurs impliqués devront surtout être utilisables dans d'autres conditions ou domaines différents de ceux du projet ayant assuré le renforcement de ces capacités ;
4. Les acquis des projets et programmes pour lesquels on a une vision de pérennisation doivent être liés étroitement à la possibilité de mobilisation locale des ressources nécessaires à la durabilité escomptée ;

5. Le rapprochement des mécanismes de mise en œuvre des projets et programmes de ceux existant l'environnement devant soutenir la durabilité des acquis. Ce qui nécessite d'associer toutes les parties prenantes à la mise en œuvre des projets et programmes avec la prise en compte de leurs priorités ;
6. L'instauration systématique d'un mécanisme simple de gestion, de supervision et de suivi évaluation avec restitution des résultats à tous les niveaux d'activité des projets et programmes, afin de permettre aux bénéficiaires ou acteurs d'être convaincus des résultats et de les valoriser ;
7. La pérennisation des acquis des projets et programmes pour être une réalité, devra normalement commencer au cours des projets et programmes et non à la fin de ceux-ci.

D'après l'analyse des résultats, il ressort que 70 % des enquêtés admettent qu'ils sont impliqués dans le projet PIHI-COM. Ainsi, sur la question des facteurs garantissant la pérennisation des acquis, il ressort que 85 % des enquêtés admettent que l'implication de tous est un facteur de pérennisation des acquis. Par contre, 2 % estiment qu'il faut également l'appropriation et les mécanismes de suivi mis en place par les bénéficiaires participent à pérenniser les acquis.

Selon les propos d'une femme bénéficiaire : « il est important que toutes les personnes soient impliquées dans un projet. Et j'ai beaucoup apprécié l'implication des femmes dans ce cas-là » (Mme R. 10/03/2019, 16 : 30). D'après les propos de R., les personnes concernées par le projet de PIHI-Com sont réellement prises en compte. Il s'agit des jeunes filles, des femmes mariées, des mères d'enfants de 0 à 5 ans, des femmes enceintes ou autres gardiennes d'enfants.

Un élu local affirme à ce propos :

« La plupart des projets qui impliquent les élus communaux réussissent toujours. La gestion participative dans un projet permet l'appropriation par les bénéficiaires et la pérennité des acquis. Ainsi, si le projet finit, les bénéficiaires continueront à appliquer ce qu'ils ont acquis. C'est vraiment très important de faire participer tout le monde dans un tel projet » (Monsieur D., 11/03/2019, 10 : 30).

De ce propos, il est important de souligner l'apport de toutes les composantes dans l'exécution d'un projet. Concernant le projet PIHI-Com, l'implication de tous les acteurs est déjà une grande réussite.

Une femme enceinte déclare à ce sujet :

« Nous avons un groupement des femmes. Figurez-vous qu'à chaque réunion, nous nous interpellons sur les risques liés à la grossesse, comment éviter les maladies telles que le paludisme surtout pour les femmes enceintes



et les enfants de moins de cinq (05) ans. Nous allons continuer comme ça, même après le projet. » (Mme H., 14/03/2019, 20 : 12).

Les propos de cette femme en état traduit l'engagement et le leadership des femmes bénéficiaires du projet dans la santé communautaire. La responsable d'un groupement de femmes renchérit : « je pense qu'on a acquis beaucoup d'expériences et de savoir-faire. La relève est assurée (Rire...) » (Mme P. 09/04/2019, 14 : 20). Ce propos montre donc que l'implication à un projet, est fortement bénéfique pour la durabilité. Un responsable du projet affirme :

« Nous organisons des ateliers d'orientation des communautés pour présenter le projet, ses stratégies, ses activités et les bénéficiaires, harmoniser les compréhensions et susciter leur adhésion. Il s'agit en majorité des groupements de femmes ; des hommes ou mixte reconnues dans leurs localités, jouissant d'une bonne réputation. La formation aboutit à la contractualisation et le renforcement de capacités. Ces groupements seront en mesure d'entretenir le dialogue social (Communication pour le Changement de Comportement autour des thématiques de santé et de faire la référence des cas de malades vers le relais communautaire ou le centre de santé » (M. I. 02/02/2019, 9 : 25).

D'après l'analyse de ces propos, il ressort que l'implication des femmes actives dans le domaine de la santé permet d'atteindre les objectifs du projet. Ces femmes seront en mesure de transmettre leurs savoirs acquis aux autres femmes après le projet.

### ***3.2. Analyse des résultats relatifs aux perceptions des bénéficiaires sur l'appropriation des acquis***

La population et les acteurs locaux ont bénéficié des avantages liés au projet PIHI-Com dans la commune de Bassila. Entre autres, nous pouvons citer : l'amélioration dans l'approche communautaire et l'engagement actif ; la participation et le leadership des femmes dans les activités de santé communautaires ; le système de référence pour les méthodes de planification familiale de longues durées établi et/ou renforcé, et une augmentation du nombre de clients utilisant ces services. Il est donc important que ces acquis soient sauvegardés et s'inscrire dans la durée. L'analyse de la figure II ressort que 75 % des enquêtés affirment que la courte durée des projets ne permet pas l'appropriation des acquis des projets.

A cet effet, une autorité municipale affirme (11/03/2019, 10 : 30) à ce propos : « la plupart des projets ne durent que trois années. C'est souvent à partir de la dernière année que les bénéficiaires commencent par s'approprier. Ce phénomène est lié à leur niveau d'instruction ». Il ressort du propos de l'autorité municipale que la durée des

projets ne favorise pas une appropriation des acquis. Ce qui rend difficile la pérennisation.

La responsable d'un groupement de femmes affirme : « (...) la durée des projets est vraiment très importante. Mais c'est le suivi qui est capital. Je pense que si on est bien suivi, après le projet, nous pouvons pérenniser ces acquis ». Pour cette responsable, non seulement le projet doit s'inscrire sur une longue durée, mais, il doit être accompagné d'un suivi régulier. Tout ceci est possible grâce au concours de tout le monde. D'où l'importance d'associer toutes les composantes.

Selon les propos de Mme R. (10/04/2019, 16 : 30), toutes les composantes sont associées au projet PIHI-Com. Elle affirme : « Plusieurs ONG étaient intervenues dans ce projet. Ces acquis nous permettront de servir de relais ». Cette implication des ONG est un atout majeur dans la réussite des projets de développement. Elle poursuit en disant :

« ARM3 et Africare, sont entre autres des organismes qui étaient intervenus dans le projet. Des relais communautaires sont aussi formés et outillés. (...) Mais le projet ne peut durer éternellement. Elle prendra fin d'un jour à l'autre. C'est pourquoi nous faisons notre possible pour que les bénéficiaires soient les plus impactés. ». [Elle ajoutait] « (...) un facteur qui aurait aidé probablement à maintenir les nouvelles habitudes et les changements, c'était si on avait pu avoir plus de temps pour les soutenir, donc plus voir s'il y a des petits problèmes et si on a besoin de réévaluer un peu, voir si c'est réaliste ou non ce qu'on leur propose comme méthode. On n'a pas eu le temps pour qu'ils soient rodés dans ça » (Mme R. 10/04/2019, 16 : 30).

Un projet dont l'ampleur permet, pour la durée donnée, une meilleure appropriation par les intervenants sur place, permet une meilleure intégration dans les modes de fonctionnement et les habitudes. Donc, il y a davantage de chances que les activités se poursuivent suite au retrait du projet.

L'analyse se propose de montrer également l'inquiétude des responsables des projets par rapport à l'appropriation et la pérennisation des acquis après les dits projets. Un responsable du DEDRAS déclare : « *il y a des projets qui durent 5ans ou plus. Mais, nous devons faire en sorte que les bénéficiaires s'approprient les acquis des projets. Par exemple, les méthodes de planification familiale. Quand les femmes ne sont plus sensibilisées, quelques années après, elles abandonnent ces méthodes C'est comme si elles n'ont jamais appris sur ces méthodes* ». Il est donc important pour les bénéficiaires que les projets s'inscrivent sur une longue durée afin de permettre une réelle appropriation des acquis

Un autre responsable de la zone sanitaire renchérit en donnant un exemple typique :

« (...) on a essayé de le mettre en place (...) c'est nous qui amenons les méthodes. Donc, on s'était impliqué au début pour que ça marche mais après pour que ça devienne une habitude, on n'a pas eu le temps de rendre les gens autonomes à aller chercher eux-mêmes. C'est pour ça que je pense que ça n'a peut-être pas resté parce qu'on n'a pas eu le temps de les habituer à ces méthodes-là. » (M. K. 27/02/2019, 16 : 25).

Ceci témoigne de l'importance du temps pour l'appropriation des acquis du projet par les bénéficiaires.

Dans le prolongement de cette question, en vue de mesurer cette fois-ci la volonté d'appropriation des acquis du projet à son terme, nous avons posé la question suivante : pensez-vous qu'avec la fin du projet, vous pourriez assurer vous-mêmes la continuité des activités ? Et de la Présidente d'un groupement féminin de nous répondre comme suit : « Nous ne sommes pas encore prêtes, et c'est trop difficile actuellement ; les familles ne maîtrisent pas certaines pratiques et le Projet doit nous accompagner encore dans la sensibilisation » (Mme O. 14/03/2019, 9 : 45). A l'instar de l'adhésion, on comprend bien que l'appropriation effective future rencontre encore des difficultés au regard des propos de cette femme.

### ***3.3. Analyse des résultats relatifs aux stratégies de gestion et de pérennisation des acquis***

Plusieurs stratégies de gestion et de pérennisation ont été proposées par les enquêtés lors de cette recherche. Pour un responsable de projet qui stipule : « Les séances de restitution communautaire des résultats doivent être organisées pour montrer les progrès et les monitorages trimestriels afin de renforcer le dialogue entre les élus locaux, le personnel de santé et les PTFs autour des questions de santé dans les communes » (M. I. 15/02/2019, 10 : 24). De ce propos, nous notons que les séances entre les acteurs impliqués dans le projet assurent une bonne gestion.

Un agent de santé recommande ce qui suit : « Ce que je vois, c'est que le personnel de santé peut avoir tendance à retourner à ses routines habituelles. Donc, il faut resserrer, être plus directif. Pour maintenir les activités... s'il y a un appui de plus près et qui contrôle la suite de progrès, je suppose que ça se continuerait plus » (M. M. 23/03/2019, 16 : 30). Il est donc important pour la pérennisation, un suivi régulier ; informer un plus grand nombre de personnes des étapes de développement du projet et non seulement le personnel directement impliqué dans le projet. Pour ce faire, il est suggéré de le faire à mi- terme du projet pour favoriser le partage d'informations et les réajustements au besoin.

Concernant la question portant sur l'appui à l'organisation, Un membre du RC nous a confirmé en ces termes : « *le projet nous aide à nous organiser par des réunions, et nous fournit*

*également le matériel* ». Les rencontres entre les responsables du projet et les RC sont périodiques ; les responsables du projet consacrent du temps pour mettre en place des mécanismes d'amélioration des capacités d'intervention.

#### **4. Discussion**

Tous les bénéficiaires du projet PIHI-Com ainsi que les acteurs ont en effet des intérêts communs. Ces intérêts ont généralement porté sur le bien-être de la communauté. Tout le monde en réalité y gagne, lorsque ces intérêts (de la communauté) sont sauvegardés. Toutefois, les intérêts ne sont pas que communautaires, ils peuvent être également individuels. C'est à ce niveau que sa gestion devient complexe. En effet, les intérêts individuels ou personnels peuvent être économiques, politiques, sociaux. De ce point de vue, les complications apparaissent lorsque les intérêts bifurquent ou sont mêmes contradictoires ou encore incompatibles d'un individu à un autre. Dans un tel schéma, la participation prendra un coup, passivement ou activement, volontairement ou involontairement, consciemment ou inconsciemment... Cela s'inscrit dans le même sens que les résultats de recherche de Passe (2015). D'après l'analyse des résultats, il ressort que 70 % des enquêtés admettent qu'ils sont impliqués dans le projet PIHI-COM. Ainsi sur la question des facteurs garantissant la pérennisation des acquis, il ressort que 85 % des enquêtés admettent que l'implication de tous est un facteur de pérennisation des acquis. Ce qui implique que l'approche participative a une influence positive sur la pérennisation des projets. C'est dans cet ordre d'idée que se situe Bélanger (2014) qui souligne les avantages de l'approche participative. En analysant le projet depuis le démarrage, ses avantages, des résultats montrent que cette durabilité dépend principalement de l'appropriation par les populations cibles du projet mis en place pour elles. Cette appropriation apparaît comme l'aboutissement d'une participation effective desdites populations. Il est ressorti de cette recherche que 75 % des enquêtés affirment que la courte durée des projets ne permet pas l'appropriation des acquis des projets. Ce résultat rejoint celui de Passe (2015) qui soutient qu'à côté des populations, il y a également les personnes chargées de la mise en œuvre du projet. La conjugaison de ces deux groupes nous donne ce qu'on appelle les parties prenantes ou encore les acteurs du projet. Il est indéniable que les degrés de participation diffèrent entre les acteurs selon que l'on soit considéré comme bénéficiaire ou comme une personne ressource pour la mise en œuvre. Ce qui importe en réalité, c'est la participation quelle que soit le niveau où l'on se trouve.

Plusieurs stratégies de gestion et de pérennisation ont été proposées par les enquêtés lors de cette recherche. Un élu local stipule : « Les séances de restitution

communautaire des résultats doivent être organisées pour montrer les progrès et les monitorages trimestriels afin de renforcer le dialogue entre les élus locaux, le personnel de santé et les PTFs autour des questions de santé dans les communes ». C'est justement ce que tente d'expliquer le FIDA (2001) en précisant que « La participation est une perception partagée et un facteur de responsabilisation conduisant à la prise de décisions en commun. Elle commence par la concertation, passe par la négociation (des problèmes, solutions et approches) pour aboutir à la prise de décisions et à l'action. » Ceci corrobore les résultats de Iwelunmor et al., (2016) qui trouvent dans beaucoup d'études que l'engagement communautaire (« *community ownership* ») est un facilitateur crucial pour la durabilité des interventions.

## **Conclusion**

Tout au long de la présente recherche, nous avons cherché à déterminer les facteurs de pérennisation d'un projet de développement chez les managers bénéficiaires du projet PIHI-COM à Bassila. Pour conduire cette recherche, une approche méthodologique mixte, avec une dominance du qualitatif a été adoptée. La recherche documentaire, l'enquête par questionnaire, l'observation directe et l'entretien semi-structuré ont permis de collecter les données. D'après les résultats, sur la question des facteurs garantissant la pérennisation des acquis, il ressort que 85 % des enquêtés admettent que l'implication de tous les acteurs est un facteur de pérennisation des acquis. De plus, 75 % des enquêtés affirment que la courte durée des projets ne permet pas l'appropriation des acquis des projets. Plusieurs stratégies de gestion et de pérennisation ont été proposées. Ceci permet de nous conforter dans l'idée selon laquelle une bonne conjugaison des intérêts des acteurs, et des bénéficiaires d'un projet de développement, favorise l'atteinte des principaux objectifs reposant sur la durabilité d'un projet. Toutefois, une analyse soumise à plusieurs méthodes de validation dans les relations entre les bénéficiaires, aurait été plus judicieuse dans la mesure où elle aurait établi une connexion beaucoup plus large entre les intérêts des bénéficiaires. En ce qui concerne les structures de mise en œuvre ou d'appui, la question de leurs intérêts pourrait se poser au niveau des contraintes statutaires auxquelles elles font face.

## **Références bibliographiques**

ALLALE, N. (2005). Pérennisation des acquis des projets et programmes de santé mis en oeuvre au Bénin par les organisations internationales : Cas de ProLIPO/Africare-

Bénin. *Mémoire pour le diplôme de Master in Business Administration*. Cotonou, Bénin: Institut International de Management Université de Cotonou.

BELANGER, M. (2014, Juin). Comment améliorer la pérennisation des projets de Desarrollo? Des lignes directrices pour cet organisme oeuvrant en Bolivie. *Essai présenté en vue de l'obtention du grade de maître en pratiques de la réadaptation*. Québec, Sherbrooke, Canada: Université de Sherbrooke.

BOSSOU, L. (2017, Septembre). Appropriation des résultats des projets programmes de développement par les bénéficiaires : cas des projets financés par le fond international de développement agricole (FIDA) au Bénin. *Mémoire présenté à l'Université du Québec à Chicoutimi en vue de l'obtention du grade de Maître ès Lettres (M. SC) en Gestion des Projets*. Chicoutimi, Québec, Canada: Université du Québec.

CODJO TOVIGNA, B. C. (2008, Janvier 12). Démarche participative dans la conduite des actions de développement au Bénin : cas de trois communes, Nikki, Boukombé et Coby. *Mémoire de fin de formation*. Ouagadougou, Kadiogo, Burkina-Faso: Institut Africain de Professionnalisation en Management.

CROZIER, B., & FRIEDBERG, E. (1977). *L'acteur et le système*. Paris: Seuil.

DUBOIS, J.-L., & MAHIEU, F.-R. (2002, Paris). La dimension sociale du développement durable: Réduction de la pauvreté ou durabilité sociale? *Développement durable ? Doctrines, pratiques, évaluations*, 73-94.

FIDA. (2001). *Approche participative pour un cycle des projets orientés vers l'impact*. Rome: FIDA.

INSAE. (2015). *Que retenir des effectifs de population en 2013?* Cotonou: Direction des Etudes Démographiques.

IWELUNMOR, J. et al. (2016, March 23). Toward the sustainability of health interventions implemented in sub-Saharan Africa: a systematic review and conceptual framework. *Implementation Science*, pp. 1-27.

NOUWADJRO, C. F. (2008, Octobre). Gouvernance et pérennisation des actions de développement villageois au Bénin : cas de la commune d'Adjarra. *Mémoire pour l'obtention d'une maîtrise en développement communautaire*. Porto-Novo, Ouémé, Bénin: INJEPS.

OLIVIER DE SARDAN, J.-P. (1995). *Anthropologie et développement*. Paris: APAD-Karthala.

PASSE, E. (2015, Juin 12). *Les leviers de la durabilité d'un projet de développement*. Récupéré sur Revue COSSI: <https://revue-cossi.info/menu-actes/cossi-2015-communication-information-et-savoir-quel-management-pour-une-organisation-durable/535-actes-2015-passe>